



DES OUTILS POUR L'AUTONOMIE

LA SEXUALITÉ DANS DES CONTEXTES D'ÉTATS MENTAUX ALTÉRÉS

« Il y a du consentement dans le sourire, tandis que le rire est souvent un refus. »

VICTOR HUGO



Le Regroupement
des Auberges du coeur du Québec

EN PARTENARIAT AVEC

**Secrétariat
à la jeunesse**

Québec 

La sexualité dans des contextes d'états mentaux altérés

Objectifs	
<ul style="list-style-type: none">• Développer la capacité de communiquer en contexte de relation sexuelle ambiguë (consentement, affirmation, recevoir ce que l'autre nomme, etc.);• Sensibiliser les jeunes sur leurs comportements lors de contact et d'échange sexuel dans le contexte où eux ou leur partenaire ont un état mental altéré et les amener à développer leurs propres moyens de protection.	

Temps	
Présentation de l'atelier et brise-glace	10 minutes
Activité 1	20 minutes
Activité 2	20 minutes
Conclusion	5 minutes
Évaluation	5 minutes

Astuces pour l'animation	
<ul style="list-style-type: none">• Mentionnez les règles d'or au groupe (tel que le respect entre les participant.e.s; la confidentialité; le non-jugement; les participant.e.s s'égalent tous et toutes, etc.);• Prévoyez une période de questions et de réactions pour les sujets qui ne seront peut-être pas abordés (ITSS, consentement, les lois, etc.). Cela pourrait vous mener vers un autre atelier!• Préparez une boîte à questions et la mettre à la disposition des jeunes pour la suite de l'atelier;• Être dans un endroit qui les met à l'aise de discuter;• Abordez avec humour, sans jugement et tabou le sujet pourrait être un bon moyen pour éviter que les jeunes se sentent mal à l'aise vis-à-vis le sujet;• Ce canevas a été pensé avec le souci qu'il peut s'adapter aux situations vécues dans vos milieux et autant pour les jeunes mineur.e.s que les majeur.e.s.	

Matériel requis	
<ul style="list-style-type: none">• Imprimez les mises en situation	

Déroulement

Présentation de l'atelier :

Présentez l'atelier et les objectifs de la rencontre. Expliquez les règles d'or au groupe.

Brise-glace :

Vous pouvez remettre les mises en situation (annexe 1) ou faire les piger par les jeunes. Allez-y selon ce qui est pertinent pour votre groupe. Vous pourriez cibler par exemple une problématique qui est présente chez vous.

Les jeunes doivent lire leur mise en situation (seul, en équipe ou en groupe). Demandez-leur d'identifier ce qui leur semble problématique ou anormal.

Les mises en situation seront présentées à la fin de l'atelier au reste du groupe pour partager et voir si leurs perceptions sont différentes.

Activité 1 : Réflexion sur mes comportements en contexte d'échange sexuel

Le but de cette activité est d'amener les jeunes à comprendre que les états altérés peuvent influencer négativement leur sexualité et d'avoir une pleine conscience de soi, des impacts de ses comportements et des répercussions sur soi et sur l'autre.

Donnez la liste des questions suivantes aux jeunes et demandez-leur d'y répondre individuellement.

Connaissance de soi vs le sexe :

1. Qu'est-ce que tu peux faire pour être à l'aise avec toi en matière de sexualité? Prendre confiance? Connaître tes goûts?
2. Est-ce que tu crois que ce que tu vois dans le porno est réaliste, veux-tu l'essayer?
3. Est-ce que tu es à l'aise de poser des questions sur ta sexualité?
4. Est-ce que tu sais à qui t'adresser si tu as des questions?
5. Est-ce que tu sais écouter l'autre, voir ses réactions, ses émotions?
6. Est-ce que tu es à l'aise de nommer ce que tu aimes ou pas à l'autre?
7. Comment fais-tu pour te faire respecter dans tes goûts?
8. Comment tu te sens si la personne dit oui et qu'en cours de route elle change d'avis? Est-ce un rejet pour toi?

La consommation de substances psychoactives (SPA) vs le sexe :

1. Est-ce que ton comportement sexuel est différent lorsque tu es à jeun ou en consommation de SPA? Comment ça se passe lorsque tu es en consommation modérée, abusive ou excessive de SPA?
2. Quand tu es dans un état mental altéré (par la consommation de SPA), sens-tu que tu as plus confiance en tes performances sexuelles?
3. As-tu tendance à te mettre en danger lorsque tu es en consommation de SPA?
 - a. Avoir des relations sexuelles non protégées?
 - b. Est-ce que tu peux et tu es capable de mettre fin à une relation sexuelle si la personne refuse de se protéger ?
 - c. Est-ce que tu es capable de voir et reconnaître les signes de danger d'abus sexuels?
4. Acceptes-tu de faire des choses que tu n'aurais jamais accepté de faire sans la consommation de SPA?
5. Comment tu agis si tu as le goût d'avoir un échange sexuel, mais que la personne en face de toi ne semble pas dans un état mental stable ou en consommation de SPA? Si elle te dit oui ...
6. T'es-t-il arrivé de mettre de la pression sur l'autre et de ne plus contrôler tes désirs?
7. Si tu es dans un bar, en état de consommation de SPA et que tu ne te sens pas en sécurité face à une date, qu'est-ce que tu fais?
 - a. Est-ce que tu irais voir le staff de la place ?
 - b. Demander un Angel Shot?

La santé mentale vs le sexe :

1. Est-ce que le sexe peut avoir des bienfaits sur ta santé mentale?
2. Pour toi, les personnes qui ont un problème de santé mentale sont-elles considérées comme hyper sexualisées, asexuelles ou indignes/inaptes à s'engager dans des relations sexuelles ou amoureuses?
3. Si tu prends de la médication, est-ce que tu vois une différence lors de tes échanges sexuels? Si tu les prends ou pas? Est-ce que cela à une influence sur ton désir (avoir le goût ou pas)? Être capable de nommer ce que tu aimes ou pas? T'affirmer? Ta confiance en toi?
4. Est-ce que tu sais comment nommer que tu as un diagnostic? Crois-tu que c'est important de le nommer? Comment le nommer?
5. As-tu l'impression d'avoir perdu ton sentiment de sécurité et ton autonomie corporelle avec la prise ou pas de tes médicaments?

Atelier 2 : Trucs et moyens à prendre dans des contextes sexuels où l'autre est dans un état mental altéré

But : amener les jeunes à développer leurs propres moyens et leurs solutions qu'ils pourront appliquer dans des contextes sexuels où l'autre partenaire pourrait être dans une situation d'état mental altéré.

Pour cette partie, vous allez utiliser une technique d'impact.

D'abord, en grand groupe, faites la lecture de cette mise en situation :

Vous êtes dans un match de soccer. Votre coéquipier veut jouer, mais il a le pied foulé. Cela lui rend la tâche difficile, car vous voulez qu'il joue aussi, c'est un coéquipier très performant. Cependant son pied foulé le force à rester sur le banc.

- Quelle position tu prends?
- Est-ce que tu le laisses jouer ou tu lui demande de se reposer?
- Comment tu nommes à ton coéquipier que ce n'est peut-être pas le bon moment pour lui de jouer et que cela pourrait lui causer des problèmes plus tard?
- Quels moyens et astuces prends-tu afin de passer par-dessus ta déception et pour que ton coéquipier soit en sécurité?

Notez ce qui sera dit pour ensuite l'inclure dans la mise en situation suivante et la modifier selon ce que les jeunes auront dit :

Votre partenaire est sur les antidépresseurs, ce qui baisse sa libido, mais elle veut vraiment pouvoir avoir des relations sexuelles avec vous. Cela vous attriste, car vous la désirez et vous voulez pouvoir partager de l'intimité avec cette personne. Cependant malgré le vouloir de votre partenaire, elle est incapable de ressentir une pulsion à ce moment du à sa médication.

- ❖ Astuce : L'intervenant.e doit s'assurer que l'empathie, l'écoute, le partage, le consensus sont présents dans leurs réponses (pour le fils conducteur).

Revenez ensuite en groupe et demandez-leur ce qu'ils en pensent et s'ils ont d'autres moyens à ajouter.

Conclusion

Revoir la mise en situation du départ.

1. Voyez-vous d'autres comportements problématiques?
2. Qu'elles sont vos moyens et les bons comportements à adopter?

Vous pouvez aussi terminer en demandant aux jeunes : Avez –vous envie de parler ou de partager des situations dans lesquelles vous avez eu des doutes que votre partenaire n’était pas dans un état éclairé?

Vous pouvez conclure en leur proposant d’écrire les questions qui n’auront pas été vues durant l’atelier ou qui émergeront par la suite et qu’ils pourront déposer dans une boîte prévue à cet effet.

Évaluation

Prévoyez un moment pour faire un petit retour sur l’activité et les impacts ressentis par les participant.e.s. Faites l’évaluation de l’activité.

Annexe 1

Mises en situation

1

Tu es dans un couple, ton partenaire et toi êtes en pleine relation sexuelle. Suite aux préliminaires, ton partenaire décide qu'il veut faire de l'anal sans t'en parler. Il te dit de te placer à quatre pattes. Il insère son membre dans ton anus, ce qui te fait sursauter.

Toi : Qu'est-ce que tu fais ?

Partenaire: Ben là, je faisais toujours ça avec mon EX et elle capotait. Tu vas voir c'est vraiment le fun. Tu m'excites tellement je ne peux pas m'empêcher.

Timidement tu acceptes pour ne pas déplaire à ton partenaire, mais cela n'est pas agréable et tu ne te sens pas bien.

Toi : OK arrête je n'aime vraiment pas ça

Partenaire : Ben là c'est quoi le problème. J'ai fait ça avec plein de filles et c'était vraiment Chill.

Toi : je n'ai aucun de plaisir, tu n'as même pas mis de lubrifiant, on n'en a même pas parlé si j'étais à l'aise. Je ne trippe vraiment pas

Partenaire : Je pense que c'est juste toi qui n'aimes pas ça. Je ne vois pas le problème honnêtement.

La relation sexuelle s'arrête et il y a un malaise présent dans la pièce.

2

Tu as 16 ans et tu fréquentes un garçon de 20 ans. Vous vous êtes rencontré via votre cercle d'amis. Il dit que tu es très mature pour ton âge et c'est ce qu'il aime chez toi. Vous n'avez pas eu de relation sexuelle encore seulement quelques préliminaires. Vous vous apprêtez à coucher ensemble pour la première fois, il s'apprête à entrer en toi, mais tu réalises qu'il ne met pas de condom.

Toi : Une minute ! Tu ne mets pas de condom ?

Lui : Pas obligé, tu es vierge, je sais que tu n'as rien.

Toi : OK, mais toi tu as peut-être de quoi et je ne prends pas la pilule.

Lui : T'inquiète je me protège juste pas avec toi et je vais venir sur toi pour pas que tu tombes enceinte.

Toi : heuummm OK

Lui : OK on le fait tu ou pas, ça me fait déblander tout ça.

3

Tu parles à un garçon sur les réseaux sociaux depuis quelque temps. Vous avez prévu vous voir dans un party. Tu ressens un stress de le rencontrer en face et cela te rend gênée. À ton arrivée, tu bois plusieurs consommations te disant que tu seras plus à l'aise. Geatan s'avance vers toi et t'offre sa consommation qui contient une MDMA.

Geatan: Je te garantis que si tu prends ça, tu vas réellement t'amuser ce soir!

Toi: Ben je ne sais pas trop, j'ai déjà bu pas mal...

Geatan: Tu ne me disais pas que tu étais une fille nice qui était capable d'en prendre toi?

Toi: C'est clair que oui là je suis la «best» voyons, donne-moi ça!

4

Étant un garçon qui a vécu des agressions sexuelles par un homme dans le passé, j'ai de la difficulté à prendre ma place ou à laisser la place à l'autre lors de mes relations sexuelles. J'ai parfois l'impression qu'il doit y avoir un dominant et un dominé, donc je peux me montrer insistant avec les autres lorsque je désire avoir une relation sexuelle.

Toi: Je place la tête de mon partenaire proche de mes parties génitales afin que celui-ci me fasse une fellation.

L'autre: Je t'avais dit que je ne veux pas faire ça.

Toi: Juste un peu, ça me ferait du bien la «come on». Je prends sa main et me touche.

L'autre: Écoute, je ne suis pas venue ici pour ça.

Toi: OK, mais fais le juste 10 secondes, je sais que t'es capable.

5

J'ai un trouble d'anxiété qui me fait questionner sur l'ensemble des détails. J'ai peur que ma partenaire soit moins attirée vers moi, car certaines parties de mon corps ne sont pas comme j'aimerais qu'elles soient. Nous sommes dans un moment d'intimité, je ferme la lumière et essaie d'oublier mes pensées anxiogènes. Elle tente de détacher ma brassière alors que je la retiens.

Elle: Laisse-moi faire, j'aimerais ça te voir en entier

Toi: Je préfère la garder

Elle: Ben là c'est quoi le problème, tu ne m'aimes pas assez pour te dévoiler à moi ?

Toi: C'est bon, je l'enlève!

6

Je suis une femme de 25 ans qui pratique le travail du sexe depuis environ 2 ans. C'est mon copain qui m'a initié, me faisant réaliser que c'était plus facile de payer nos dettes comme ça. Parfois c'est stressant, mais comme dit mon chum, c'est dans ma tête. Ce soir, il m'apporte chez l'un de ses boss (Fred), mais je ne le connais pas. Après tout, c'est sûrement une personne de confiance, sinon mon chum ne m'y enverrait pas!

Ce soir, Fred me demande de faire du « bondage » pour être le dominant. Ce n'est pas dans mes habitudes et je suis inquiète à l'idée d'être totalement soumise, mais je le fais parce que j'aime mon copain.

Fred décide qu'il ne met pas de condom. J'insiste, mais il s'en fout... Ce n'est pas le premier, sûrement pas le dernier! Il entre son pénis sans préliminaires, probablement parce que son plaisir est plus important que le mien... Quand la soirée se termine, je ne me sens pas bien. Au moins, mon copain et moi pourrons nous offrir la XBOX qu'il voulait depuis longtemps!

7

Mon nom est Steeve, j'ai 18 ans et je n'ai jamais eu de relation sexuelle. Cette semaine, je suis en vacances à Cuba avec des amis et j'ai bien l'intention de leur montrer que je suis un vrai mâle.

Il y a une belle fille au bar, sûrement pas mal sur la « brosse » comme moi. Je vais la voir, je me présente :

« Salut moé c'est Steeve, je suis comme un ours polaire, il faut bien briser la glace entre nous deux ».

Finalement on finit la soirée dans sa chambre, saoul ben raide. Tellement, qu'elle sait plus comment mettre un condom pis moi je n'en ai jamais mis: tant pis!

Elle me laisse l'étrangler comme dans les films pornos, c'est vraiment excitant. On dirait que je suis moins gêné que d'habitude.

Elle, elle n'a pas l'air si sûre que ça, mais elle ne me dit pas non. Je ne suis toujours bin pas pour lui demandé, ça va couper la swing!

Il y a une personne dans mon entourage que je trouve pas mal de mon goût. Je sais qu'elle doit prendre des médicaments pour contrôler son humeur. On se voit ce soir. C'est notre 3e date... je crois qu'on va passer à l'action et j'en ai tellement envie!!!

Moi : Après notre souper, on passe chez moi?

Elle : Oh oui! Je suis tellement de bonne humeur ces derniers temps que ça ne pourrait aller mieux avec une fin de soirée hum hum....

Moi : ah oui tu es heureuse ces temps-ci?

Elle : oui, j'ai arrêté mes médicaments et la vie est tellement plus belle maintenant! Il y a plus rien pour me retenir et je la vis à fond!!!

Moi : Tu les prends pourquoi déjà tes médics?

Elle : Ma famille croit que je ne suis pas raisonnable sans, mais elle ne voit pas comment ça gèle mes émotions... on y va tu j'ai vraiment le goût, tu sais!!!

Moi : OK, si tu dis que tu as le goût, je ne voudrais pas te décevoir...

Abus d'alcool et sexe ne font pas bon ménage

Si l'effet désinhibiteur de l'alcool peut parfois aider au développement des relations intimes, l'abus d'alcool peut par contre mener tout droit à un véritable désastre, tant sur le plan des relations amoureuses que sur celui des relations sexuelles. Qui plus est, pris au-delà d'une consommation modérée, l'alcool peut générer un ensemble de problèmes, notamment augmenter la vulnérabilité des personnes intoxiquées à diverses formes de violence sexuelle. Telle est la grande conclusion de la publication d'Éduc'alcool relative à l'alcool et le sexe.

La publication dresse un portrait des enjeux connus et moins connus de la consommation d'alcool et de ses effets. Elle aborde ses conséquences sur le fonctionnement sexuel et les comportements sexuels à risque, en plus de traiter du délicat sujet du lien entre l'alcool et la violence sexuelle.

L'alcool n'est ni le principal ni l'unique facteur propice aux agressions sexuelles, mais il est souvent présent lors de relations sexuelles non désirées ou dans les cas de violence sexuelle. Et si consommer de petites doses d'alcool peut favoriser les relations intimes et sexuelles de plusieurs manières, aucune recherche n'a démontré que boire de grandes quantités d'alcool pouvait être bénéfique. Il est donc clair que l'abus d'alcool et le sexe ne font absolument pas bon ménage.

La modération : un aspect positif

Les effets aphrodisiaques et désinhibiteurs de l'alcool, lorsqu'il est consommé avec modération, exercent un effet positif auprès des deux sexes. Chez les hommes, l'alcool exerce un effet physiologique favorable au fonctionnement érectile. De même, chez les femmes, consommer de l'alcool est favorablement associé à toutes les dimensions du fonctionnement sexuel. Cependant, il ressort clairement, tant chez les femmes que chez les hommes, qu'il existe un lien défavorable entre la consommation excessive et le fonctionnement sexuel.

L'abus d'alcool pousse aux comportements à risque

La consommation d'alcool semble par ailleurs être un facteur qui peut augmenter certains comportements sexuels à risque, notamment celui d'avoir des rapports sexuels sans protection, même si cette démonstration n'est pas absolue. En effet, l'utilisation du préservatif est plus incertaine lorsque le rapport sexuel se déroule sous les effets de l'alcool. On explique cela par les effets désinhibiteurs de l'alcool. À l'opposé, certaines études avancent que la quantité d'alcool consommée augmenterait certes la probabilité d'avoir une relation sexuelle, mais pas nécessairement d'avoir une relation non protégée, sauf chez ceux qui n'avaient pas l'habitude d'utiliser une méthode contraceptive, pour lesquels le risque est plus grand.

Alcool et violence sexuelle

La publication d'Éduc'alcool démontre clairement que la consommation excessive d'alcool est une cause de l'incidence et de la gravité de la violence conjugale.

D'une part, la consommation excessive d'alcool engendre une « myopie » qui réduit la capacité des victimes à reconnaître les signes de danger et les situations qui comportent un risque potentiel d'agression sexuelle.

Ensuite, un second mécanisme plus direct se produit lors d'un rapport sexuel où l'état d'ébriété d'une personne est tel qu'il lui est impossible de s'opposer ou de résister. Parfois, faire boire la victime de manière excessive est la tactique de l'agresseur pour obtenir une relation sexuelle, ce qui est toutefois rare. Ce qui l'est beaucoup moins, surtout dans les populations étudiantes, ce sont les cas de viol par vice de consentement où une femme qui a volontairement consommé de l'alcool est trop saoule pour consentir à une relation sexuelle.

Enfin, chez la victime, la consommation d'alcool ultérieure peut être plus élevée qu'avant l'acte de violence. On parle alors d'automédication ou du phénomène selon lequel une personne, plus souvent la femme, consomme de manière excessive pour « anesthésier » sa douleur.

Même si elle n'est ni une cause nécessaire ni une cause suffisante, de la violence dans les relations intimes, la consommation d'alcool y contribue significativement tant chez l'agresseur que chez la victime. Une illustration de plus que, même en matière d'interactions amoureuses et sexuelles, la modération a bien meilleur goût.

www.educalcool.gc.ca/faits-et-effets/alcool-et-sexualite/abus-dalcool-et-sexe-ne-font-pas-bon-menage/

Le consentement sexuel

Chacun des partenaires doit consentir à une activité sexuelle. C'est-à-dire que chacun accepte que l'activité ait lieu, que ce soit une relation sexuelle, un baiser ou tout autre geste de nature sexuelle. Le consentement des partenaires doit être clair, libre et éclairé. Si ces conditions ne sont pas réunies, il peut y avoir agression sexuelle.

Le consentement doit être clair

Pour donner son consentement, une personne peut dire qu'elle est d'accord avec les gestes de son partenaire. Elle peut aussi montrer son accord par des paroles, des gestes ou une attitude, comme un sourire.

Toutefois, une personne qui garde le silence ou ne fait rien ne donne pas son accord à un geste sexuel. Elle n'a pas besoin de résister physiquement pour montrer qu'elle n'est pas d'accord.

Le consentement doit être donné par la personne qui participe à l'activité sexuelle. Il ne peut pas être donné par quelqu'un d'autre.

Dire oui à certains gestes, dire non à d'autres

Une personne peut consentir à certaines activités sexuelles et ne pas être d'accord avec d'autres. Par exemple, on peut avoir consenti à un baiser et refuser d'avoir une relation sexuelle.

Dire oui puis changer d'idée pendant l'activité sexuelle

Une personne peut arrêter de consentir à une activité sexuelle à tout moment. Dès qu'une personne exprime son refus par des paroles ou des gestes, l'activité sexuelle doit cesser.

Le consentement doit être libre et éclairé

Il existe des situations où le consentement d'une personne n'est pas valide parce que son consentement n'était pas libre et éclairé. C'est le cas quand un des partenaires se sent obligé d'accepter ou quand il accepte et qu'il n'est pas au courant de certains risques importants.

La force ou les menaces

Lorsqu'une personne accepte une activité sexuelle parce qu'on la force physiquement ou qu'on menace de lui faire mal, son consentement n'est pas valide.

Autorité et abus de pouvoir ou de confiance

Une personne peut consentir à une activité sexuelle avec une personne qui est en position d'autorité ou de confiance, comme un supérieur hiérarchique ou un médecin par exemple.

Toutefois, si une personne sent qu'elle est obligée d'accepter l'activité sexuelle parce que l'autre personne utilise sa position, son rôle ou son statut, ce consentement n'est pas valide. Une personne peut abuser de sa position sans même avoir le pouvoir de donner des sanctions.

Attention! Les règles sont différentes pour les adolescents.

Certains mensonges rendent le consentement invalide

Le consentement d'une personne n'est pas valide quand son partenaire lui ment et qu'il l'expose à un risque de préjudice grave ou à un risque de lésions corporelles graves. C'est le cas, par exemple, quand une personne qui vit avec le VIH ne le dévoile pas à son partenaire et qu'il existe une possibilité réaliste de transmission. Le consentement donné par son partenaire pourrait ne pas être valide.

C'est le cas aussi lorsqu'une personne ment sur l'utilisation d'un contraceptif et expose sa partenaire à un risque de grossesse. Le consentement donné par sa partenaire lors de l'activité sexuelle pourrait ne pas être valide.

Attention : vivre du stress ou de la tristesse en raison d'un mensonge de l'autre partenaire sexuel n'est pas suffisant pour que le consentement soit invalide. Par exemple, si vous acceptez d'avoir des relations sexuelles avec une personne qui dit être célibataire, votre consentement à l'activité sexuelle sera valide même si vous apprenez par la suite que l'autre personne est mariée.

Le partenaire doit être capable de donner son consentement

Une personne doit être capable de donner son accord pour que son consentement soit valide. La loi prévoit certaines situations où le consentement d'une personne n'est pas valide.

Personne endormie ou inconsciente

Une personne qui dort ou qui est inconsciente ne peut pas consentir à une activité sexuelle. Son consentement n'est pas valide, même si elle l'avait donné avant de dormir ou de perdre conscience.

Intoxication sévère à l'alcool ou aux drogues

Une personne qui a consommé de l'alcool ou des drogues peut généralement consentir à des gestes sexuels, même si ses facultés sont affaiblies. Toutefois, son consentement ne sera pas valide si elle ne sait plus ce qu'elle fait ou qu'elle est inconsciente. Par exemple, quand elle est en état de « black-out » ou de coma éthylique.

L'âge minimum pour consentir

L'âge pour consentir à des activités sexuelles est 16 ans. Avant 16 ans, un adolescent peut généralement consentir à des gestes sexuels si son partenaire a environ le même âge. Pour en savoir plus, consultez notre article « Le consentement sexuel des adolescents ».

Toujours vérifier le consentement du partenaire

Les partenaires doivent prendre des mesures raisonnables pour vérifier l'accord de l'autre. Par exemple, en demandant à la personne si elle accepte de participer à une activité sexuelle ou si elle aime les gestes que l'on pose.

Le consentement doit également être donné à chaque geste sexuel.

Un partenaire qui ne respecte le consentement de l'autre peut être accusé d'agression sexuelle.

educaloi.qc.ca/capsules/le-consentement-sexuel/

Le consentement sexuel des adolescents

Un adolescent peut consentir à des activités sexuelles. Toutefois, son consentement n'est pas valide quand il est trop jeune pour consentir ou qu'il est dans une position vulnérable par rapport à son partenaire.

Le consentement est valide quand l'autre partenaire a environ le même âge

Avant 16 ans, un adolescent peut généralement consentir à des attouchements sexuels si son partenaire a environ le même âge. L'écart d'âge avec son partenaire doit respecter certaines règles :

Âge du plus jeune partenaire

Écart d'âge permis

Moins de 12 ans : le consentement n'est jamais valide.

12-13 ans : moins de 2 ans

14-15 ans : moins de 5 ans

Le partenaire le plus âgé risque d'être accusé d'un crime quand l'écart d'âge n'est pas permis, même si le plus jeune partenaire dit oui et même si ses parents sont d'accord avec la relation.

Le consentement est invalide quand il y a un rapport de force

Avant 18 ans, l'adolescent ne peut pas donner un consentement valide quand il est dans une position vulnérable ou de faiblesse dans la relation. Même s'il a dit oui.

Il y a un rapport de force quand l'adolescent se trouve en situation de dépendance ou d'exploitation par rapport à son partenaire. C'est aussi le cas si son partenaire est en situation d'autorité ou de confiance.

Par exemple :

L'adolescent peut être en situation de dépendance si l'autre partenaire l'héberge alors qu'il n'a pas d'autre endroit où aller.

Un enseignant, un entraîneur sportif ou un mentor peut être en position d'autorité ou de confiance envers un adolescent.

Pour conclure que le consentement n'était pas valide, un juge évalue chaque situation au cas par cas. Ce n'est pas le rôle ou le poste occupé par le partenaire qui est important, c'est le déséquilibre qu'il y a dans la relation.

Agression sexuelle : quand l'adolescent dit « non »

Peu importe son âge, quand l'adolescent ne donne pas son accord à des attouchements sexuels comme un baiser, une caresse ou une relation sexuelle, il y a alors agression sexuelle.

educaloi.qc.ca/capsules/consentement-sexuel-adolescents/



Les jeunes qui y entrent s'en sortent!

4246, rue Jean-Talon Est
Tour Sud, bureau 16
Montréal (Québec) H1S 1J8

Téléphone : 514 523-8559
info@aubergesducoeur.org
aubergesducoeur.org